



## Editorial

Brûlologie, la revue de la SFETB, notre revue commence sa 5<sup>e</sup> année.

Tout n'a pas été parfait, loin de là et je m'en sens le premier responsable.

La parution n'a pas été régulière et le dernier numéro du volume IV paru en février (pour ne pas dire en mars) 2004 en est l'illustration la plus récente.

La distribution n'a pas été satisfaisante, puisque certains membres n'ont pas reçu la Revue régulièrement.

La qualité des articles et leur présentation ont été inégales. Les auteurs comme les lecteurs ont pu s'en plaindre.

La diffusion hors de notre petit cercle est restée médiocre ; peu d'analyses sont parues ailleurs et nous ne sommes pas encore répertoriés au MedLine.

Et d'autres reproches sans doute peuvent être faits.

D'autant que malgré ces défauts, le budget est resté élevé.

Ce que j'avais écrit dans l'éditorial du numéro 3 du volume III en novembre 2002 est malheureusement encore valable et je pourrai le reprendre point par point ou à peu de choses près.

Toutefois, la Revue a survécu, ce qui est déjà quelque chose et peut-être même se porte-t-elle quand même un peu mieux.

Grâce aux efforts de la direction de la publication et de notre ami Raphaël Dali en particulier, grâce à la fidélité de nos annonceurs, le prix de l'abonnement a pu être diminué sans changer la présentation, ni diminuer le nombre de pages.

La collaboration avec une nouvelle imprimerie nous a également bien aidé.

Nous avons revu la saisie du listing de nos membres et la distribution devrait s'améliorer.

La revue du MBC analyse nos articles et je ne désespère pas de voir Burns en faire autant.

Nous sommes indexés dans Pascal/INIST-CNRS et ce premier pas devrait être suivi par d'autres.

Les articles arrivent plus nombreux, leur relecture et les éventuelles modifications sont plus rapides.

Enfin nous tentons d'innover.

Le volume V débute par un numéro thématique : **la nutrition des brûlés** pour lequel nous avons essayé de réunir les compétences indiscutables.

Notre intention est de sortir un numéro de ce type tous les ans.

De même le prochain numéro sera un "**spécial congrès**" comme nous l'avons fait déjà l'an dernier.

De nouvelles rubriques sont aussi apparues, telles que les cas cliniques ou les libres opinions et d'autres suivront pour lesquelles vos idées seraient les bienvenues.

Nous serions heureux que les lettres à la rédaction augmentent et qu'un véritable courrier des lecteurs établisse une relation continue entre nous tous.

Bien sûr la discussion reste ouverte sur la place de la littérature médicale écrite par rapport à la correspondance informatique par E-mail et sur celle d'un journal francophone par rapport aux publications anglo-saxonnes.

Ces problèmes ne sont pas spécifiques à "Brûlures".

En février 2003, P.L. Fagniez reconnaît en parlant des "Annales de chirurgie" dont il dirige la rédaction que son ambition "n'est pas de rivaliser avec son homonyme américain mais d'offrir à tout l'espace francophone un lieu d'expression accessible".

J'ajouterai dans notre cas, accessible aussi aux lecteurs maîtrisant mal une autre langue, en leur offrant en outre une variété de sujets répondant bien à la diversité des composants de la SFETB.

Quant à la suppression de l'expression écrite au profit du langage informatique, on peut craindre une certaine perte de la subtilité de la pensée dans une recherche de la rapidité et de la facilité, sans compter là encore une lecture moins attentive et moins facilement critique, tout au moins pour un certain nombre d'entre nous non virtuoses de l'ordinateur avec en plus le piège des virus de plus en plus fréquent.

Bref, j'ai foi en l'avenir mais cette Revue n'est pas l'apanage du comité de rédaction, ni du conseil d'administration de la Société, encore moins du rédacteur en chef. Elle est à nous tous et chacun doit se sentir impliqué C'est à ce prix qu'elle vivra et s'améliorera, demeurant et continuant à être le lien indispensable de la SFETB.